

UNIVERSITÉ DE PITEȘTI
FACULTÉ
DE THÉOLOGIE, LETTRES, HISTOIRE ET ARTS

STUDII ȘI CERCETĂRI
FILOLOGICE

SERIA LIMBI ROMANICE

LITTÉRATURE ET POLITIQUE

Volume 1 / Numéro 21 / 2017

Editura Universității din Pitești
iunie
2017

Président du comité scientifique

Alexandrina Mustăţea, Université de Piteşti, Roumanie

Rédacteur-en-chef

Diana-Adriana Lefter, Université de Piteşti, Roumanie

Comité éditorial et de rédaction

Anna Jaubert, Université de Nice Sophia-Antipolis, France

Béatrice Bonhomme, Université de Nice Sophia-Antipolis, France

Maria de Jesus Cabral, Université de Lisbonne, Portugal

Francis Claudon, Université Paris Est, France

Bernard Combettes, Université Nancy 2, France

Claude Muller, Université Bordeaux 3, France

António Bárbolo Alves, Université Tras-os-Montes e Alto Douro, Portugal

Arzu Etensel Ildem, Université d'Ankara, Turquie

Andrei Ionescu, Université de Bucarest, Roumanie

Mihaela Mitu, Université de Piteşti, Roumanie

Marco Longo, Université de Catania Ragusa, Italie

Sanda-Marina Bădulescu, Université de Piteşti, Roumanie

Cătălina Constantinescu, Université de Piteşti, Roumanie

Secrétaire de rédaction

Silvia-Adriana Apostol, Université de Piteşti, Roumanie

Secrétaire adjoint de rédaction

Marina-Iuliana Ivan, Université de Piteşti, Roumanie

www.philologie-romane.eu

Bases de données internationales : ERIH PLUS, SCOPUS, CEEOL,
INDEXCOPERNICUS, FABULA, DOAJ

Editura Universităţii din Piteşti

Bun de tipar: 20 iunie 2017

Tiraj 220 buc

ISSN : 1843-3979

ISSN online: 2344-4851

ISSN-L: 1843-3979

NOS RÉCENSEURS

Clara ABRUDEANU, Université de Pitesti, Roumanie, Université de Nice Sophia-Antipolis, France
Irene AGUILA SOLANA, Université de Saragosse, Espagne
Frédéric ALLARD, Université Blaise Pascal - Clermont-Ferrand I, France
Laurent ANGARD, Université de Strasbourg, France
Francoise AUBES, Université Paris III, France
Márcio Venício BARBOSA, Université Fédérale Rio Grande do Nor, Brésil
Raphaël BARONI, Université de Genève, Suisse
Maria Cristina BATHALA, Université d'Etat de Rio de Janeiro, Brésil
Thierry BELLEGUIC, Université Laval, Canada
Karine BENAC, Université des Antilles, Guyanne
Michel BENIAMINO, Université de Limoges, France
Claude BENOIT, Université de Valence, Espagne
Jean-Pierre BERTRAND, Université de Liège, Belgique
Maria Graciete BESSE, Université Paris-Sorbonne/Paris IV, France
Hervé BISMUTH, Université de Bourgogne, France
Aura Marina BOADAS, Université Centrale de Venezuela, Venezuela
Roger BOZZETTO, Université Aix Marseille, France
Claudia BRAGA, Université UFSJ et Unicamp, Brésil, Université Grenoble 3, France
Joan G. BURGUERRA SERRA, Université de Barcelone, Espagne
Maria de Jesus CABRAL, Université de Lisbonne, Portugal
Eveline CADUC, Université de Nice Sophia Antipolis, France
Marta CARAION, Université de Lausanne, Suisse
Gulser CETIN, Université de Ankara, Turquie
Sabine CHAOUICHE, Université Oxford Brookes, Grande Bretagne
Rodica CHIRA, Université de Alba Iulia, Roumanie
Murielle Lucie CLEMENT, Université de Amsterdam, Pays Bas
Mioara CODLEANU, Université de Constanta, Roumanie
Christiane CONNAN-PINTADO, Université Bordeaux IV, France
Fabrice CORRONS, Université Toulouse-le-Mirail, France
Bruno CURATOLO, Université de Besançon, France
Nurmelek DEMIR, Université de Ankara, Turquie
Sylvie DUCAS, Université Paris Ouest Nanterre la Défense, France
Cécile FOLSCHWEILLER, INALCO, France
Eric FRANCALZA, Université de Bretagne occidentale, France
Corina-Amelia GEORGESCU, Université de Pitesti, Roumanie
Claudio GIGANTE, Université Libre de Bruxelles, Belgique
Yvonne GOGA, Université Babes Bolyai, Cluj-Napoca, Roumanie
Arzu KUNT, Université de Istanbul, Turquie
Massimo LEONE, Université de Turin, Italie
Caroline LEPAGE, Université de Poitiers, France
Martin LEPINE, Université de Sherbrook, Grande Bretagne
Camelia MANOLESCU, Université de Craiova, Roumanie
Xavier PLA, Université de Gironna, Espagne
Michel RENAUD, Université Charles-de-Gaulle Lille 3, France
Eliane ROBERT MORAES, Université de Sao Paulo, Brésil

François ROSSET, Université de Lausanne, Suisse
Claudia RUIZ GARCIA, Université Nationale Autonome, Mexique
Peter SCHNYDER, Université de Haute Alsace, France
Emma SOPENA BALORDI, Université de Valence, Espagne
Brândusa STEICIUC, Université de Suceava, Roumanie
Gerhardt STENGER, Université de Nantes, France
María Teresa RAMOS GOMEZ, Université de Valladolid, Espagne
Livia TITIENI, Université Babes Bolyai, Cluj-Napoca, Roumanie
Patrizio TUCCI, Université de Padoue, Italie
Deolinda VILHENA, Université Fédérale de Bahia, Brésil
Liliana VOICULESCU, Université de Pitesti, Roumanie
Jean-Michel WITTMANN, Université de Lorraine, France
Crina-Magdalena ZĂRNESCU, Université de Pitesti, Roumanie
Narcis ZĂRNESCU, Université Spiru Haret, Bucarest, Roumanie

Sommaire

LITTÉRATURE ET POLITIQUE

Adriana APOSTOL	7
<i>La guerre dans trois nouvelles de Marcel Aymé : La Carte, Le Décret, Légende poldève</i>	
Grégory COSTE	24
<i>« Déshumanisation » et « réhumanisation » dans le roman d'avant-garde espagnol : Le tournant politique de l'avant-garde ou la construction du « sujet agissant »</i>	
Marine DEREGNONCOURT	45
<i>Charles IX ou l' Ecole des rois de Marie-Joseph Chénier : le théâtre face au défi révolutionnaire</i>	
Fabrizio DI PASQUALE	58
<i>Il romanzo noir italiano : tra letteratura, politica e discorso sociale. Arriverderci, amore, ciao : il caso Carlotto</i>	
Mohammad Reza FALLAH NEJAD	70
<i>Le discours politique dans le Roland Barthes par Roland Barthes : de la préfiguration fragmentaire au romanesque</i>	
Diana-Adriana LEFTER	83
<i>L'oubli du dictateur dans L'Automne du Patriarche de Gabriel García Márquez</i>	
Laure LÉVÊQUE	95
<i>Combats pour l'histoire, Michelet vs. Quinet : fiction et friction, l'histoire entre histoire et histoire</i>	
Fábio Roberto LUCAS	112
<i>Le poétique et le politique : Ultima verba de Paul Valéry</i>	

**LA GUERRE DANS TROIS NOUVELLES DE MARCEL AYMÉ :
LA CARTE, LE DÉCRET, LÉGENDE POLDÈVE**

**THE WAR IN MARCEL AYMÉ'S SHORT STORIES: LA
CARTE, LE DECRET, LÉGENDE POLDÈVE**

**LA GUERRA IN TRE NOVELLE DI MARCEL AYMÉ: LA
CARTE, LE DÉCRET, LÉGENDE POLDÈVE**

Adriana APOSTOL¹

Résumé

*Pourquoi ces nouvelles ? Elles ont été publiées en pré-originale dans des journaux de droite ou collaborationnistes - le prétexte pour certains de mettre très vite l'étiquette de collaborateur à leur auteur. Pourtant le contenu de ces récits en dit autrement. A lire les trois nouvelles de Marcel Aymé, « La Carte », « Le Décret » et « Légende poldève », réunies dans le recueil « Le Passe-muraille » (1943), un élément commun saute aux yeux, la guerre. Dans le présent article, nous nous proposons d'analyser la manière dont la guerre y est envisagée dans la matérialité de l'expérience fantastique. Les « aventures » fantastiques des trois récits choisis pour l'analyse ont lieu par **temps** de guerre mais offrent également un spectacle absurde, délirant, amer, tragi-comique du **temps** ... de la guerre.*

Mots-clés : guerre, temps, ironie, fantastique

Abstract

Why these three particular short stories ? They have been prepublished in collaborationist papers, which was an easy pretext for some critics to consider their author a collaborationist himself. Yet, the text of these short stories says quite the opposite. When reading Marcel Aymé's 'La Carte', 'Le Décret' and 'Légende poldève', gathered in the volume 'Le Passe-muraille'(1943), there is a common element that draws the reader's attention. The aim of the present paper is to analyse the way in which the war appears in the materiality of the fantastic experience. The fantastic 'adventures' related in the short stories selected for analysis occur in wartime, offering an absurde, delirious, bitter and tragicomic show of the time ...of war.

Key words : war, time, irony, fantastic

Riassunto

Perchè queste novelle? Sono state pubblicate inizialmente nei giornali di destra o collaborazionisti – il ché ha offerto un pretesto superficiale ad alcuni di considerare anche il loro autore un collaborazionista. Eppure, il contenuto di

¹ adriana.apostol@upit.ro, Université de Pitesti, Roumanie

questi racconti dice il contrario. La lettura delle tre novelle di Marcel Aymé “La Carte”, “Le Décret” e “Légende poldève”, raccolte nel volume “Le Passe-muraille”(1943), mostra un elemento comune – la guerra. Nel presente articolo, ci proponiamo di analizzare il modo in cui la guerra viene rappresentata nella materialità dell’esperienza fantastica. Le “aventure” fantastiche delle storie selezionate per l’analisi accadono in tempi di guerra, offrendo nello stesso tempo uno spettacolo assurdo, delirante, amaro, tragicomico del tempo ...della guerra.

Parole chiave : guerra, tempo, ironia, fantastico

**« DÉSHUMANISATION » ET « RÉHUMANISATION » DANS
LE ROMAN D'AVANT-GARDE ESPAGNOL : LE TOURNANT
POLITIQUE DE L'AVANT-GARDE OU LA CONSTRUCTION
DU « SUJET AGISSANT »**

**DEHUMANIZATION AND REHUMANIZATION IN THE
SPANISH VANGUARD NOVEL : THE AVANT-GARDE'S
POLITICAL TURNING POINT OR THE CONSTRUCTION OF
AN « ACTING SUBJECT »**

**DESHUMANIZACIÓN Y REHUMANIZACIÓN EN LA NOVELA
VANGUARDISTA ESPAÑOLA : LA INFLEXIÓN POLÍTICA DE
LA VANGUARDIA O LA CONSTRUCCIÓN DEL SUJETO
COMPROMETIDO Y ACTIVO**

Grégory COSTE¹

Résumé

*Nous analysons ici les dernières évolutions du roman d'avant-garde espagnol, au moment où celui-ci entend dépasser les principes doctrinaux formulés par Ortega y Gasset, dans *La deshumanización del arte* (1925), pour embrasser le postulat d'une nécessaire « réhumanisation » de la littérature. Une telle « réhumanisation » correspond à la volonté d'inscrire le romanesque dans un emploi social et politique, aux fins de produire une authentique avant-garde, aventureuse sur le plan formel et révolutionnaire dans ses intentions politiques. Tenaillé entre l'esthétisme avant-gardiste et le militantisme du roman social, le roman « réhumanisé » peine à construire la figure d'un « sujet agissant » et thématise la problématique de l'engagement dans la littérature.*

Mots-clés : roman espagnol, avant-garde, déshumanisation, réhumanisation, José Díaz Fernández

Abstract

*We analyze here the latest evolutions of the Spanish Avant-Garde novel when it intends to go beyond the doctrinal principles formulated by Ortega y Gasset, in *La deshumanización del arte* (1925), to embrace the postulate of a necessary rehumanization of Literature. Such a rehumanization process corresponds to the desire to inscribe the novel in a social and political employment in order to produce a genuine Avant-Garde, adventurous on the formal level and revolutionary in its political intentions. The rehumanized novel, struggling between Avant-Garde aesthetics and the militancy of the social novel, seems however reluctant to construct the figure of an "acting subject" and thematizes the problematic of engagement in Literature.*

¹ gregorycoste@hotmail.com, Université de Reims Champagne-Ardenne, France.

Keywords : Spanish Novel, Avant-Garde, Dehumanization, Rehumanization, José Díaz Fernández

Resumen

*El presente análisis se centra en las postreras evoluciones de la novela vanguardista española, cuando ésta pretende superar los principios teóricos que formulara Ortega y Gasset en *La deshumanización del arte* (1925) para acogerse al postulado de una necesaria rehumanización de la literatura. Dicho proceso rehumanizador responde a la voluntad de dotar la novela de una función social y política con el fin de dejar paso a una auténtica vanguardia, transgresora en sus módulos estéticos y revolucionaria en cuanto a sus intenciones políticas. Atrapada entre el esteticismo vanguardista y la militancia de la narrativa social, la novela rehumanizada se muestra algo reacia a la hora de construir la figura de un sujeto comprometido y activo, tematizando la problemática del compromiso en la literatura.*

Palabras clave : novela española, vanguardia, deshumanización, rehumanización, José Díaz Fernández

**CHARLES IX OU L'ÉCOLE DES ROIS
DE MARIE - JOSEPH CHÉNIER :
LE THÉÂTRE FACE AU DÉFI RÉVOLUTIONNAIRE**

**CHARLES IX OU L'ÉCOLE DES ROIS BY MARIE - JOSEPH
CHÉNIER : THEATRE FACING REVOLUTION**

**CHARLES IX OU L'ÉCOLE DES ROIS DE MARIE - JOSEPH
CHÉNIER : EL TEATRO Y LA REVOLUCIÓN**

Marine DEREGNONCOURT¹

Résumé

Comment la Révolution Française questionne-t-elle le théâtre ? Telle est la problématique que nous nous proposons de traiter dans cet article. Pour ce faire, notre argumentation se divisera en deux grandes parties. La première d'entre elles se focalisera sur le syntagme « théâtre révolutionnaire ». Que désigne précisément cette acception ? En ce qui concerne la seconde partie, elle concernera « Charles IX ou l'école des rois » de Marie -Joseph Chénier. Nous tenterons de démontrer que cette pièce de théâtre, prise entre son conservatisme formel et son esthétique novatrice, confronte les lecteurs/spectateurs aux impasses de la liberté révolutionnaire.

Mots clé : théâtre, Révolution française, Marie-Joseph Chénier

Abstract

In this article we will see how the French Revolution question the theatre. To do so, this article will be divided into two parts. In the first part, the word "théâtre révolutionnaire" will be consider. In the second part, we will focus on "Charles IX ou l'école des rois" to Marie-Joseph Chénier. We will see that these production questions the freedom of French Revolution.

Keywords : acting, French Revolution, Marie-Joseph Chénier

Resumen

¿Cómo la Revolución Francesa interpela al teatro ? Tal será la problemática que trataremos en este artículo. Para esto, nuestra argumentación se dividirá en dos grandes partes. La primera se centrará en la expresión "teatro revolucionario". Qué significa exactamente esta acepción? En cuanto a la segunda parte, se centrará en "Charles IX ou l'école des rois" de Marie-Joseph Chénier. Intentaremos demostrar que la obra de teatro, atrapada entre su conservacionismo formal y su estética innovadora, confronta los lectores/espectadores a las incoherencias de la libertad revolucionaria.

Palabras clave: teatro, Revolución francesa, Marie-Joseph Chénier

¹ marianni1@skynet.be, diplômée de l'UCL, Université Catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, Belgique.

**IL ROMANZO NOIR ITALIANO :
TRA LETTERATURA, POLITICA E DISCORSO SOCIALE.
ARRIVERDERCI AMORE, CIAO: IL CASO CARLOTTO**

**ITALIAN CRIME FICTION :
LITERATURE, POLITICS AND SOCIETY.
ARRIVEDERCI, AMORE CIAO: THE CARLOTTO CASE**

**LE ROMAN NOIR ITALIEN :
ENTRE LITTÉRATURE, POLITIQUE ET DISCOURS SOCIAL.
ARRIVEDERCI, AMORE CIAO : LE CAS CARLOTTO**

Fabrizio DI PASQUALE¹

Riassunto

Il romanzo noir italiano ha iniziato ad imporsi all'inizio degli anni novanta e si è conquistato, nei due decenni successivi, uno spazio senza precedenti sia nelle librerie che nella discussione mediatica. Molti autori, nel corso degli anni, si sono sempre più affermati. Un caso emblematico è rappresentato dallo scrittore Massimo Carlotto. Vittima di uno dei casi più controversi della storia politica italiana, Massimo Carlotto usa il romanzo noir come sostituto della ricerca giudiziaria, sulla base degli atti processuali dei casi già passati in giudicato. Nei suoi romanzi troviamo mescolati discorso politico e discorso sociale, oltre ad una rappresentazione della società fortemente distopica: avvocati, giudici, poliziotti, imprenditori e amministratori pubblici corrotti.

Il presente articolo propone un'analisi del romanzo Arriverderci, amore ciao, pubblicato nel 2001. Protagonista del romanzo è Giorgio Pellegrini, fuggiasco, criminale e narratore, esempio perfetto di un criminale in ascesa e integrato socialmente. Ancora una volta, lo scrittore padovano sceglie di ambientare le sue storie nel ricco Nord-est italiano, con l'intento di denunciare la collusione tra istituzioni politiche, giudiziarie e i grandi investitori locali.

Parole-chiave : romanzo noir, distopia, crimine, politica, società, finzione letteraria

Abstract

The Italian crime fiction found its ground at the beginning of the 1990s and, in the following twenty years, acquired widespread popularity in both bookshops and media. Throughout the years, several authors took their distances from the American hard-boiled model, by focusing more on the representation of the criminal world and

¹fabriziodipasquale@hotmail.com, Université de Limoges, 39e Rue Camille Guérin, Bureau 201, Limoges, France.

the Italian political and social issues. Their works reflect the need for a better adherence to reality, as other literary genres also felt this.

In the current phase in which the narrative dignity and literarity of the genre is no longer under discussion, crime fiction becomes the preferred means through which it is possible to tell and interpret the “dark side” of the contemporary society. A symbol of this is the writer Massimo Carlotto. Victim of one of the most controversial cases of the Italian political history, Massimo Carlotto uses the novel as a substitute of the judiciary research, based on the trial files of previous cases. In his novels, it is possible to find not only a mixture of politics and society, but also a representation of a heavily dystopic society, with corrupted lawyers, judges, police officers, entrepreneurs, and member of the public administration.

This article presents an analysis of the novel Arriverderci amore, ciao, published in 2001. The main character of the novel is Giorgio Pellegrini, who is a fugitive, a criminal, and the narrator. He is the perfect example of a socially integrated criminal on the rise. Once again, the Paduan author chooses the wealthy North-East of Italy as the settings, with the aim to denounce the collusion between the political and judiciary institutions and the biggest local investors.

Key-words: roman noir, crime fiction, dystopia, crime, politics, society

Résumé

Le roman noir italien a commencé à s'imposer au début des années quatre-vingt-dix en occupant une place importante autant dans le débat médiatique que dans les librairies. Au cours de ces dernières années, beaucoup d'auteurs se sont éloignés des modèles hard-boiled américains, en se focalisant davantage sur la représentation du monde criminel et sur les questions sociales et politiques de l'Italie contemporaine. Leurs œuvres manifestent un fort ancrage dans la réalité, également ressenti dans d'autres genres littéraires.

Le roman noir est ainsi un moyen privilégié pour raconter et interpréter « le côté obscur » de la société contemporaine, tout en conservant sa dignité narrative. L'un des auteurs les plus représentatifs du roman noir italien est Massimo Carlotto. Victime de l'une des affaires les plus controversées de l'histoire politique italienne, il utilise le roman noir pour dénoncer les dysfonctionnements du système judiciaire auxquels il a été confronté. Dans ses romans s'entremêlent discours politique et discours social, ainsi qu'une représentation dystopique de la société : avocats, juges, policiers, entrepreneurs et fonctionnaires publics corrompus.

L'article propose une analyse du roman Arriverderci, amore ciao, publié en 2001. Fugitif, criminel et narrateur, le protagoniste du roman, Giorgio Pellegrini, est l'exemple parfait d'un criminel en ascension et intégré socialement. L'écrivain choisit de dérouler son histoire dans le Nord-est italien, avec la volonté de dénoncer l'imbrication entre pouvoirs politiques et judiciaires.

Mots-clefs : roman noir, dystopie, crimes, politique, société, fiction littéraire

**LE DISCOURS POLITIQUE DANS LE ROLAND BARTHES
PAR ROLAND BARTHES : DE LA PRÉFIGURATION
FRAGMENTAIRE AU ROMANESQUE**

**THE POLITICAL DISCOURSE IN ROLAND BARTHES PAR
ROLAND BARTHES : FROM THE PREFIGURATION OF
FRAGMENTARISM TO THE NOVEL**

**EL DISCURSO POLITICO EN ROLAND BARTHES PAR
ROLAND BARTHES : DE LA PREFIGURACIÓN DEL
FRAGMENTARIO A LA NOVELA**

Mohammad Reza FALLAH NEJAD¹

Résumé

La recherche d'une « nouvelle » identité littéraire est au cœur de l'œuvre de Barthes. Il se transforme ainsi à la fin de sa vie en théoricien du roman écrivant la Chambre claire, La Préparation du roman et le Roland Barthes par Roland Barthes. Dans cet article, nous pourrions voir la métamorphose des mots et du discours politique en ceux romanesques dans le Roland Barthes par Roland Barthes.

Mots clés : politique, discours, romanesque, Barthes

Abstract

The search for a “new” literary identity is a main question for Barthes. He transforms himself at the end of his life into a theorist of the novel writing the Camera Lucida, The Preparation of the novel and the Roland Barthes by Roland Barthes. In this article, we can see the metamorphosis of words and political discourse in the frame of the novel in the Roland Barthes by Roland Barthes.

Key words: policy, discourse, fiction, Barthes

Resumen

La búsqueda de una nueva identidad literaria es un principal problema en la obra de Barthes. Este último se transforma en el final de su vida teórico de la novela escritura la Camera Lucida, La Preparación de los nuevos y Roland Barthes por Roland Barthes. En este artículo, vamos a ver la metamorfosis de las palabras y los discursos políticos en esas novelas en Roland Barthes por Roland Barthes.

Palabras clave : política, discurso, ficción, Barthes

¹ rfallahnejad1@gmail.com, Shahid Chamran University of Ahvaz, Iran.

**L'OUBLI DU DICTATEUR DANS L'AUTOMNE DU
PATRIARCHE DE GABRIEL GARCÍA MÁRQUEZ**

**THE DICTATOR'S OBLIVION IN THE AUTUMN OF THE
PATRIARCH BY GABRIEL GARCÍA MÁRQUEZ**

**EL OLVIDO DEL DICTADOR EN EL OTOÑO DEL
PATRIARCA DE GABRIEL GARCÍA MÁRQUEZ**

Diana-Adriana LEFTER¹

Résumé

Notre travail propose une approche du personnage principal du roman L'Automne du Patriarche, envisagé comme être solitaire et oublié. En partant de l'affirmation de Gabriel García Márquez que le dictateur est le seul personnage mythique produit par l'Amérique Latine, nous montrons, à l'aide de la théorie de Claude Lévi-Strauss que la dimension mythique du patriarche se construit justement par le drame de la solitude et de l'oubli. La rupture/oubli entre le dictateur-patriarche et son peuple va en parallèle avec une rupture/oubli de soi-même, le but étant la préservation du pouvoir et l'acquisition, par le détenteur de celui-ci, d'une dimension mythique. Le mécanisme de l'oubli est le même, dans les deux cas : l'interruption de la communication – l'incommunication – comme résultat de l'effacement de la mémoire.

Mots-clés : solitude, oubli, incommunication, mémoire, dictateur

Abstract

Our paper is an analysis of the main character of the novel The Autumn of the Patriarch, who is viewed as a solitary and forgotten human being. Starting from García Márquez's statement that the dictator is the only mythical character created by Latin America, we demonstrate – using the theory of Claude Lévi-Strauss – that the patriarch's mythical dimension is the very result of his solitude and oblivion. The distance / oblivion between the dictator and the people is doubled by a self oblivion; the aim is his becoming a mythical character. The mechanism of oblivion is similar, in both cases: the ceasing of communication – the incommunication – as a result of the memory erasure.

Keywords: solitude, oblivion, incommunication, memory, dictator

Resumen

Nuestro trabajo propone un enfoque del personaje principal de la novela El otoño del patriarca, previsto como persona solitaria y olvidada. Partiendo de la afirmación de Gabriel García Márquez que el dictador es el único personaje mítico

¹ diana_lefter@hotmail.com, Université de Pitesti, Roumanie.

producido por América Latina, mostramos, utilizando la teoría de Claude Lévi-Strauss, que la dimensión mítica del patriarca se construye precisamente por medio de este drama de la soledad y olvido. La ruptura/el olvido entre el dictador-patriarca y su pueblo existirá paralelamente con una ruptura/olvido de sí mismo, la finalidad estando preservar del poder poseído y adquirir una dimensión mítica. El mecanismo del olvido es el mismo en ambos casos: la suspensión de la comunicación- la incomunicación- como resultado de la memoria borrada.

Palabras clave: soledad, olvido, incomunicación, memoria, dictador.

**COMBATS POUR L'HISTOIRE, MICHELET VS. QUINET :
FICTION ET FRICTIONS, L'HISTOIRE ENTRE HISTOIRE ET
HISTOIRE**

**FIGHTING FOR HISTORY, MICHELET VS. QUINET:
FICTION AND FRICTION IN THE AFFAIR BETWEEN
HISTORY AND NARRATIVE**

**LUCHAS POR LA HISTORIA, MICHELET VS QUINET:
FICCIÓN Y FRICCIONES, LA HISTORIA ENTRE HISTORIA E
HISTORIA**

Laure LÉVÊQUE¹

Résumé

« Si vos personnages ne parlent pas politique », avance Stendhal dans *Le Rouge et le Noir*, ce ne sont plus des Français de 1830, et votre livre n'est plus un miroir, comme vous en avez la prétention ». Si chacun sait que les miroirs feraient bien de réfléchir avant de renvoyer les images, ils ne réfléchissent pas indifféremment, sans incidence car, pour poser la question en termes stendhaliens : « de quel parti est un miroir ? ». Cette question, qui emporte avec elle celle du statut de l'énonciation, prend toute son acuité dans ce XIX^e siècle qui passe pour avoir « inventé l'histoire », notamment dès lors qu'il s'agit d'arrêter un récit national à même de fédérer, autour d'un consensus national, des positions politiques polarisées, eu égard notamment à l'interprétation de la Révolution. Ce sont ces combats, historiographiques autant qu'idéologiques, politiques en un mot, qui sont ici examinés, à travers la passe d'armes qui a opposé Michelet et Quinet à partir de leur lecture du processus révolutionnaire – 1789 vs. 1793, révolution bourgeoise vs. révolution populaire –, en ce qu'ils sont déterminants dans l'avènement progressif d'une identité nationale partagée.

Mots-clés : histoire, Michelet (Jules), Quinet (Edgar), récit national, Révolution

Abstract

“If your characters do not discuss politics then they are not French people of the 1830s and your book is no longer the mirror which you claim it to be,” asserts Stendhal in *The Red and the Black*. While everyone knows that mirrors would do well to reflect before presenting their images, it is also clear that they do

¹ laure-leveque@wanadoo.fr, Université de Toulon, France.

not reflect indifferently or without effect – given that, in Stendhalien terms, one might ask “whose side is the mirror on?” This question carries with it that of the status of enunciation and is of great pertinence in the context of the 19th century, which is often said to have “invented history”. This is particularly the case for the invention of a French national narrative which brought polarised political positions together in order to generate a national consensus, notably concerning the interpretation of the Revolution. This article addresses these struggles – historiographical as much as ideological or, in one word, political - through an examination of the conflict between Michelet and Quinet following their readings of the revolutionary process - 1789 vs. 1793, bourgeois revolution vs. popular revolution –, as their skirmishes were to be decisive in the progressive emergence of a shared sense of national identity.

Key words : history, Michelet (Jules), Quinet (Edgar), national narrative, Revolution

Resumen

*“Si sus personajes no hablan de política”, opina Stendhal en *Le Rouge et le Noir*, “dejan de ser franceses de 1830, y su libro ya no es un espejo, como usted pretende”. Si todos sabemos que los espejos harían bien en reflexionar antes de reflejar imágenes, tampoco reflejan de manera indiferenciada, sin incidencia ya que podríamos preguntar, en términos estendhalianos: “¿a qué partido pertenece un espejo?”. La pregunta, que conlleva la del estatuto de la enunciación, alcanza su mayor agudeza en aquel siglo XIX que pasa por haber “inventado la historia”, en particular en cuanto se trató de fijar un relato nacional capaz de federar, en torno al consenso nacional, posiciones políticas polarizadas, principalmente en relación con la interpretación de la Revolución. Son esas luchas, historiográficas como ideológicas, es decir, en una palabra, políticas, que se examinan aquí mediante la polémica que opuso Michelet a Quinet a partir de su lectura del proceso revolucionario – 1789 vs 1793, revolución burguesa vs revolución popular –, en cuanto dichas luchas fueron determinantes en el advenimiento progresivo de una identidad nacional común.*

Palabras claves: historia, Michelet (Jules), Quinet (Edgar), relato nacional, Revolución

**LE POÉTIQUE ET LE POLITIQUE :
ULTIMA VERBA DE PAUL VALÉRY**

**THE POETIC AND THE POLITIC :
PAUL VALÉRY'S ULTIMA VERBA**

**O POÉTICO E O POLÍTICO :
ULTIMA VERBA DE PAUL VALÉRY**

Fábio Roberto LUCAS¹

Résumé

L'article propose une analyse du texte « Ultima Verba », écrit par Paul Valéry et paru dans un hebdomadaire gaullist immédiatement après la capitulation allemande. Il s'agit de la singulière contribution de l'écrivain à l'édition du journal qui alors annonçait la fin du conflit armé en Europe. Son énonciation poétique extrêmement complexe institue et prononce (ceux qui [ne] devaient [pas] être) les derniers mots du vainqueur de la guerre, en établissant ainsi une étrange célébration révélatrice de la proximité entre le poète et le souverain au sommet où le rituel de re-fondation du monde commun est alors mis en scène. Cette proximité entre l'écrivain et le vainqueur met en question la pertinence même de l'acte d'écrire par rapport au quotidien automatisé de la vie moderne et aux questions politiques issues des conflits militaires des années 1930 et 1940 : devant la guerre alors déclenchée, qu'est-ce qu'exercer l'écriture poétique ? Comment cette réunion entre le poète et le vainqueur au pinacle des ultima verba de la deuxième guerre mondiale est-elle possible ? Ce sont les questions qui nous ont engagé dans la composition de l'article.

Mots-clé : Paul Valéry, le poétique et le politique, souveraineté poétique

Abstract

The article analyzes "Ultima Verba", a text written by Paul Valéry and published in a gaullist weekly immediately after the German surrender. It's the writer's singular contribution to the newspaper's edition that announced the end of the armed conflict in Europe. It's extremely complex poetic enunciation institutes and pronounces (those that should [not] be) the last words of the war's winner. Consequently, it establishes a strange celebration that reveals the proximity between the poet and the sovereign in the summit where the ritual of the shared world's re-foundation is staged. This proximity between the writer and the winner brings into question the act of writing's pertinence in the midst of the automated

¹ fabio.lucas@usp.br, Université de São Paulo (USP) et boursier du Conseil National de Développement Scientifique et Technologique (CNPq), Brésil.

modern daily life and the political issues arising from the 1930 and 1940's military struggles: in the face of the war then launched everywhere, what's the meaning of the poetic writing's practice? How is this reunion between the poet and the winner in the pinnacle of the Second World War's ultima verba possible? These were the questions that engaged us in the composition of the present article.

Keywords: Paul Valéry – poetics and politics – poetic sovereignty

Resumo

O artigo propõe uma análise do texto “Ultima Verba”, escrito por Paul Valéry e publicado em um hebdomadário gaulista imediatamente após a capitulação alemã. Trata-se assim da contribuição singular do escritor para a edição do jornal que então anunciava o fim do conflito armado na Europa. Sua enunciação poética extremamente complexa institui e pronuncia (aquelas que [não] deveriam ser) as últimas palavras do vencedor da guerra, estabelecendo assim uma estranha celebração reveladora da proximidade entre o poeta e o soberano no pináculo onde o ritual de re-fundação do mundo comum é então encenado. Essa proximidade entre o escritor e o vencedor põe em questão a pertinência mesma do ato de escrever diante do cotidiano automatizado da vida moderna e das questões políticas em jogo nos conflitos militares das décadas de 1930 e 1940. Face à guerra então declarada, o que o exercício da escritura poética? Como essa reunião entre o poeta e o vencedor no cume das ultima verba da segunda Guerra mundial é possível? São essas as questões que nos engajaram na composição desse artigo.

Palavras-chave : Paul Valéry – o poético e o político – soberania poética.